

CAMBODGE

LE TEMPS RETROUVÉ

De la période pré-angkorienne à la colonisation jusqu'à la dictature khmère rouge, au Cambodge, tout parle d'histoire. Il faut s'y replonger, écouter les gens, apprécier les paysages... et profiter de la belle saison qui s'amorce à partir d'aujourd'hui !

PAR PATRICE DE MÉRITENS (TEXTE) ET STEFAN GLADIEU POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Dans les profondeurs de la forêt des Cardamomes, descente de la rivière au long d'un courant tranquille. Au bout du chemin : le Golfe de Siam.

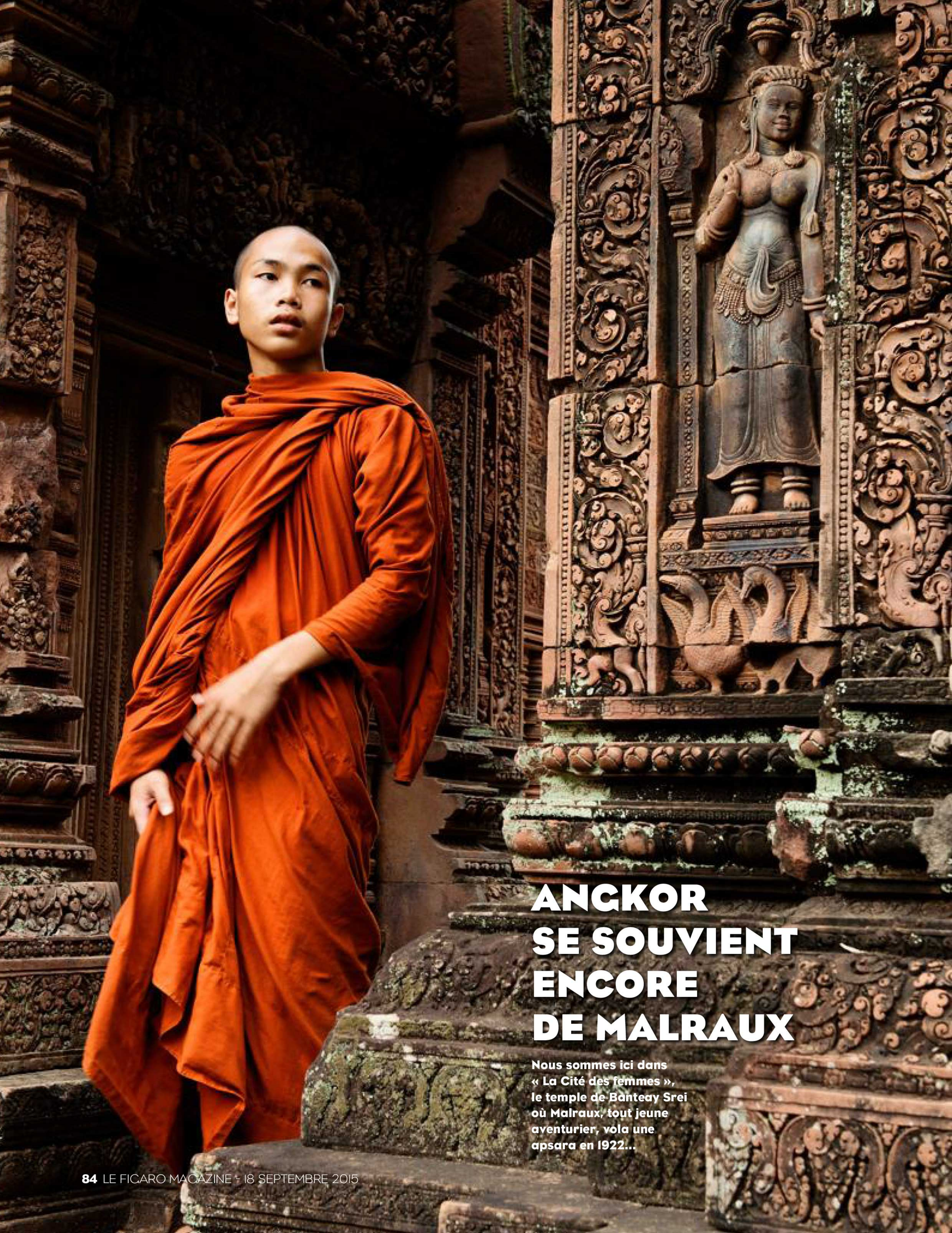


DANS CETTE PAGODE, LES CENDRES ROYALES ET LE BOUDDHA D'ÉMERAUDE...

Dans l'enceinte du palais royal de Phnom Penh, la pagode d'argent, au sol couvert de plus de cinq mille carreaux d'argent massif.







ANGKOR SE SOUVIENT ENCORE DE MALRAUX

Nous sommes ici dans
« La Cité des femmes »,
le temple de Banteay Srei
où Malraux, tout jeune
aventurier, vola une
apsara en 1922...



L'un des charmes de ce voyage est dans la visite des ateliers de soieries traditionnelles. Ici, chez Golden Silk Pheach, qui travaille, entre autres, pour les rois.

R

ien n'est plus attendrissant que de consulter l'article consacré au Cambodge, ou « *Camboge* », dans l'édition XIX^e siècle du *Dictionnaire de la Conversation*.

On y apprend que c'est « *une contrée à peine connue des Européens, qui déploie toutes les richesses de la plus belle végétation tropicale* » et où « *l'on rencontre des éléphants, des rhinocéros, des buffles, des panthères, des tigres.* » C'était il y a un siècle et demi... Depuis, il a connu le protectorat de la France, les bombardements américains de la guerre du Vietnam, et le génocide khmer rouge qui le transforma durant quatre ans, de 1975 jusqu'à l'intervention des Vietnamiens en 1979, en un immense camp de concentration à ciel ouvert. Impossible d'aborder ce pays en ignorant combien il a souffert. Les survivants se souviennent du jour béni de leur libération : « *Tu voudrais oublier ? Tu le peux, mais d'abord, saisis solidement le cou du serpent, de peur qu'en se retournant il ne te morde.* » Etrange situation où le grand frère



Les plus beaux laques, tableaux et objets, sont signés des ateliers Stocker.

communiste vietnamien, héritier de l'impérialisme annamite, a libéré le Cambodge de ses génocidaires communistes prochinois. Depuis, tant du point de vue économique que démographique, les Vietnamiens n'ont nullement quitté le pays, qu'ils exploitent au mieux d'intérêts communs qui commencent par les leurs. Nombre de Cambodgiens crient leur juste colère. D'autres citent un proverbe national : « *On ne saurait applaudir avec une seule main* »...

Nous voici donc au siècle suivant, dans une contrée politiquement libre, où abondent les buffles et les Toyota, où les éléphants désormais cornaqués promènent des touristes. ➡

CARE AUX MACAQUES EN MARAUDE, ILS ONT LA MAIN LESTE

Dans les Cardamomes, les chutes de Tatai, modestes à la saison sèche, impétueuses à la saison des pluies.



Comment retrouver l'immémoriale et naïve magie de notre *Dictionnaire de la Conversation* ? En prenant nos précautions. Voici : vous avez passé vos quatorze heures de vol direct entre Roissy-Charles-de-Gaulle et Siem Reap, et avez tout à gagner en négligeant superbement la fatigue de vos cinq à six heures de décalage horaire. Siem Reap, à 314 kilomètres au nord-nord-ouest de Phnom Penh, jouxte le site d'Angkor, votre première nuit sera donc sous la protection des dieux et des rois. Comme dans *Mission impossible*, votre programme idéal, « si vous l'acceptez », sera celui-ci : lever 4 heures 30 du matin, transport en voiture ou en tuk-tuk jusqu'au grand bassin d'Angkor Vat et là, à la fraîche, sur fond d'aurore-aux-doigts-de-rose, comme en un théâtre d'ombre, surgiront sous vos yeux les cinq tours du plus grandiose des temples-montagnes du monde. Mais non, rien que de très raisonnable ! Demain, vous pourrez vous réveiller plus tard.

Pourquoi un tel effort ? Pour retrouver un peu de cette vie primale des archéologues, écrivains voyageurs et grands reporters qui ont connu le Cambodge d'avant. Et de fait, tel Georges Perec dans son monologue théâtral des 480 « *Je me souviens* », où Sami Frey seul en scène sur un vélo fixe, mais pédalant comme un dératé, déroule sa mémoire, le moi ayant beau être haïssable, moi aussi, je me souviens. C'était dans la foulée de la libération de 1979 par les Vietnamiens : je me souviens des routes n° 5 et n° 6 envahies par une terre couleur de rouille où détalait en zigzag des canards étiques pour échapper aux roues des jeeps et des camions militaires ; je me souviens des barrières de bambou commandées par d'austères bo-dois en uniformes verts ; je me souviens de la remontée à fond de train vers le nord, des rafales de kalachnikov tirées par l'arrière-garde khmère rouge encore embusquée dans la forêt. Je me souviens, après la mince bourgade de Siem Reap – aujourd'hui une vraie ville –, des pistes sablonneuses de la cité d'Angkor, enserrée, dévorée par les lianes, tel un festin de pierre, et dont les seuls occupants étaient des nuées de chauves-souris. Je me souviens de la fillette, si frêle après les privations de l'esclavage, m'offrant une empreinte d'apsara intacte sur une feuille de papier de riz estampée à la mine de plomb sur un bas-relief. Les Khmers rouges avaient filé, laissant les seins délicats des danseuses de grès fracassés par les balles. Je me souviens des mines dormantes et des fils tendus. Je me souviens...

Tout cela pour vous dire que l'impressionnant silence de la cité royale, en ces temps de tourisme dit de masse, vous ne le trouverez qu'à l'aube, avant l'éveil des grenouilles et la montée au ciel des trilles des oiseaux saluant le matin. L'autre voie d'accès d'Angkor Vat, plus lente et mystérieuse que la magie de son lac, est la porte Est. Chemin de terre blonde, vols de perruches et de mainates au-dessus d'arbres monumentaux – des chhoeuteals culminant à 25 mètres –, moiteur du jour naissant, effluves de charbon de bois venus d'un lointain brasier, et soudain, à un détour, en avant-poste du temple-montagne, surgit un petit sanctuaire aux lichens d'un vert lumineux, quasi phosphorescent, tout comme ceux du célèbre Ta Prohm, à quelques encablures de là, qui inspira Spielberg pour *Indiana Jones*. So romantic ! Mais, aventure oblige, gare aux macaques en maraude ! Voleurs de bananes et de biscuits autant que de smartphones, ils ont le regard doux mais fixe. N'essayez pas de les charmer, abstenez-vous également de les provoquer, car ils ont la main leste à la gifle, et la morsure infectieuse. Lorsqu'ils sont affamés, menaçants, rôdant au plus près, ils ne craignent que les pierres ou le bâton. Sept cents mètres encore, et vous voici sur le flanc d'Angkor Vat exposé au soleil levant. Le charme de ces ruines réside, malgré la succession des siècles, dans la pérennité des liturgies : ce matin-là, vers 6 heures 30, une armée d'enfants bonzes venue du temple moderne voisin récite en chœur les prières et écoute les recommandations présidant à la prise officielle de la togesafran. « *C'est la cérémonie du frocage* » chuchote un vieux guide, en un français d'avant toutes les guerres... Parcourant les galeries en carré du temple, il ne manquera pas ensuite de vous raconter la mythologie des 800 mètres de bas-reliefs de grès lisse, avec leurs divers mondes, il évoquera les devas, créatures angéliques ou esprits de la nature, le mont Méru, les dieux et les démons se disputant à grands ahan l'immense serpent naga, chaque équipe tirant à soi l'animal sacré dans une lutte cosmique dont les mouvements antagoniques baratteront la mer de lait d'où naîtra le breuvage d'immortalité. Il vous expliquera la géographie d'Angkor, glorieuse capitale durant plus de cinq cents ans, du IX^e au XIV^e siècle avec sa lignée royale, de Yasovarman I^{er} à Jayavarman VII (J7 pour les intimes de la culture), sans oublier les souverains de la décadence ; il détaillera les récits éblouis du voyageur chinois Tcheou Ta-Kouan saluant en 1296 la richesse miroitante du monarque, la splendeur de ses épouses et concubines et la

Vue du Knai Bang Chatt Resort, à Kep. Demain, à la première heure, rendez-vous à la criée du marché : poissons frétilants, coquillages et crustacés.



FILONS VERS LE SUD POUR UNE IMMENSE PROMENADE

—> perfection d'Angkor Thom – Angkor la Grande – trente ans avant son abandon par la cour et son pillage par les Siamois. Le Bayon, le Baphuon avec son grand bouddha couché, la terrasse des Eléphants, la terrasse du Roi lépreux... autant de noms porteurs de rêve qu'il faudra transformer en visite in situ.

Une petite faim, peut-être ? Pour 4 à 5 dollars, vous dégusterez sur place dans les échoppes des plats populaires sino-vietnamo-khmers, soupes de nouilles, grillades de viandes ou de poissons, nouilles et riz sautés, amoks, agrémentés d'un lait de noix de coco fraîche, ouverte devant vous, à la machette. Voilà pour se sustenter, se désaltérer au plus vite mais, pour les délicats, les jouisseurs, voire les sybarites, la Siem Reap d'aujourd'hui s'est muée en chef-lieu gastronomique : le raffinement des tapas khmères sous les bananiers et les ventilateurs du Samar Villas & Spa Resort, l'invention foisonnante du jeune chef Pola Siv, au Mie Cafe – formé en Suisse, cet expert ès saveurs est revenu au pays dont il est une étoile montante –, ou bien encore la brasserie à la française dans le décor de briques postcolonial du Malraux, en clin d'œil à notre écrivain aventurier anticolonialiste mais aussi pilleur d'antiquités, qui, à tout juste 22 ans, en 1923, découpa à la scie un bas-relief et deux apsaras de grès rose du temple Banteay Srei. « Oh... Il n'a pas fait que des mauvaises choses ! », plaide Christophe Boussiron, patron de l'établissement et clément philosophe... Arguant avec la plus parfaite impudeur de la *res nullius* (pas de délit puisque l'objet n'appartient à personne), et actionnant les lobbies intello-progressistes, Malraux s'en tira avec un an de prison avec sursis, mais aussi la honte collée au derrière,

à l'instar de la femme adultère surprise par son mari dans la rizière, et qui revient à la maison avec le dos couleur de boue.

Et maintenant ? Filons en ligne brisée vers le sud pour une immense promenade : bientôt, ce sera à vous de pédaler sur le vélo de Péric en égrenant d'étonnants souvenirs. Vous vous souviendrez des tailleurs de pierre, des laqueurs, des éleveurs de vers à soie et des soyeux à l'ancienne, des danseuses du Ramayana, des travaux et des jours des rizières, des pêcheurs à la cloche et des champs-étangs de lotus, mais aussi de la pagode toute en clair-obscur de Battambang que Nuon Chea, n° 2 du régime khmer rouge, épargna de la destruction pour permettre à sa mère de s'y recueillir en paix. Face aux fresques de la vie de Bouddha montrant l'engloutissement par la boue du mauvais disciple, comment vécut-elle cet atroce privilège, tandis que partout dans le pays les bonzes étaient exterminés ? Quelles furent les prières de cette vieille femme confrontée au criminel contre l'humanité qui, cinquante ans plus tôt, n'était qu'un nœud d'entrailles palpitant dans son ventre ?... Poursuivant votre voyage en direction de Kompong Chhnang, vous vous souviendrez de votre joie enfantine quand une libellule jaune vint se poser longuement sur votre main alors que vous naviguiez parmi les liserons et les jacinthes d'eau, dans les méandres des villages flottants sur le miroir d'argent du lac Tonlé Sap. Sur le ponton-mairie d'une de ces cités de pêcheurs se célébrait un mariage. On vous y a invité. Vous avez partagé le repas, l'alcool de riz, et remercié avec une offrande. Reprenant la route, vous êtes arrivé à Phnom Penh et avez flâné au long du Mékong. Vous avez visité le musée et le palais royal, avec sa pagode d'argent, son grand bouddha d'émeraude, et n'avez pas pu ne pas saluer les 14 000 morts du lycée Tuol Sleng – la prison S-21 –, symbole du génocide. « Ne me regarde pas ! Ne parle pas ! Ne crie pas trop fort sous la bastonnade ou l'électrochoc, tu n'es qu'un hypocrite et un traître », hurlait la racaille rouge. Vous n'oublierez jamais non plus le chemin poussiéreux des charniers de l'ossuaire de Choeung Ek où, si l'on n'y prend pas garde, on foule aux pieds des vestiges de vêtements et d'ossements affleurant les crêtes des fosses, tel ce fragment de mâchoire serti de terre dont —>



Au Samar Villas & Spa Resort, tout près du site d'Angkor, jus de fruits et cocktails à la piscine : « Sublime, forcément sublime », dirait Duras.



5

DANS VOTRE INCONSCIENT, VOUS PRÉVOYEZ DÉJÀ DE REVENIR

—> trois dents étonnamment blanches ne cessaient d'être malencontreusement polies par les semelles des visiteurs.

Voilà... Nos souvenirs égrenés commencent à s'effilochoir.

Encore un tour de plage à Sihanoukville sur le golfe de Siam, une promenade dans les plantations de poivre de Kampot (l'un des meilleurs au monde), un coup d'œil amusé sur le quartier colonial décati de Kep, où de vieux Occidentaux teints en auburn et des routards en quête de résine traînent la savate devant des officines de massages crapuleux, et, enfin, en route pour le paradis ! Le vrai. Prévoyez trois jours de totale inculture. Tatai (prononcez Tataï) est un must-sur-rivière à quatre heures et demie de route plein ouest de Phnom Penh, dans la forêt des Cardamomes. Au 4 Rivers Floating Lodge, Camp du Drap d'Or planté sur des pontons frémissant au gré des eaux du fleuve, baignades dans des courants doux et chauds, randonnées en kayak, couchers de soleil embrasés sur l'estuaire, lits immenses aux draps frais où vous vous allongez voluptueusement, tandis que gronde l'orage tropical. Sous l'entonnoir renversé du chapiteau de votre tente, l'hypnose du grand ventilateur nickelé dont le vortex vous aspire et vous engloutit dans le sommeil, la peau rincée, ivre de soleil, de lait de coco, de poulet sucré aux ananas et aux poivrons rouges, savourant un bonheur animal... Est-ce fini ? Pas du tout ! Car, dans votre subconscient, vous prévoyez de revenir un jour. Les Khmers disent que les songes au moment de l'aube sont autant de prémonitions. Or, voici qu'aux premières lueurs du soleil, au cœur de votre rêve, vous caparaçonnez déjà l'éléphant royal et invoquez les devas !

■ PATRICE DE MÉRITENS



3



2



1

C A R

UTILE

Meilleure période : de novembre à février, c'est la saison la plus fraîche (25 à 30 °C) et la moins humide. Visa : à l'arrivée à Phnom Penh ou Siem Reap. Prévoir 25 \$ et 1 photo d'identité. Décalage horaire : + 6 h en hiver (+ 5 h en été). Monnaie : tout se paye en dollars. Munissez-vous de petites coupures (1 et 5 \$).

Y ALLER

Avec Singapore Airlines (0.821.230.380 ; www.singaporeair.fr). La compagnie la plus récompensée au monde à ce jour ! Au départ de Paris, elle dessert tous les jours Phnom Penh et Siem Reap en A380. A bord, écran individuel (1 500 programmes à la carte), siège ergonomique, choix du plat principal, boissons et snacks à volonté en classe Economique (à partir de 643 € l'aller-retour). En business (à partir de 3 337 €) : fauteuil le plus spacieux du marché (86 cm), cuisine gastronomique (possibilité de commander son plat favori 24 h à l'avance avec l'option Book the cook). Et, dès le 5 décembre, SIA proposera une nouvelle classe Premium Economy.

ORGANISER SON VOYAGE

Asia (01.44.41.50.10 ; www.asia.fr) propose « Passion khmère », un itinéraire combinant 2 nuits à Phnom Penh dans l'élégante Governor's House et 5 nuits au Samar Villas & Spa Resort à Siem Reap. 10 jours/7 nuits avec petit déjeuner à partir de 1 990 € par personne au départ de Paris sur Singapore Airlines. Ce prix inclut une journée de visite en voiture privée avec chauffeur et guide à Phnom Penh et trois



CAMBODGE

N E T D E V O Y A G E



ANDRÉ DE CHASTENET

à Siem Reap, le vol intérieur Phnom Penh/Siem Reap et une excursion en bateau sur le lac Tonlé Sap. Trois extensions sont proposées : « Sur la route de Battambang » (de Siem Reap, retour à Phnom Penh en suivant le cours de la rivière Sangker à la découverte des sites oubliés d'un Cambodge bucolique : 4 jours/3 nuits à l'hôtel Maisons Wat Kor, à partir de 922 €) ; « Quatre rivières » (à 4 h de Phnom Penh sur les contreforts des monts Cardamomes, séjour magique entre forêt primaire et mangrove au 4 Rivers Floating Lodge, camp de tentes de luxe posé sur la rivière Tatai : 3 jours/2 nuits, à partir de 582 €) ; « Sud colonial » (pour retrouver l'ambiance du livre de Marguerite Duras, *Un Barrage sur le Pacifique*, à Kep, villégiature prisée des colons français dans les années 60 : 3 jours/2 nuits à l'hôtel Knai Bang Chatt, à partir de 521 €).

Y SÉJOURNER

Fondé en 2012 par des Français issus du monde du voyage et de l'hôtellerie, le réseau **Secret Retreats** (www.secret-retreats.fr) propose une collection d'adresses indépendantes – hôtels de charme ou design, villas, restaurants et bateaux – à l'identité forte et proches de lieux mythiques. Au Cambodge, les quatre hôtels présentés ci-après en font partie. A Siem Reap, **The Samar Villas & Spa Resort** ④ ⑥ (00.855.63.762.449 ; www.samarvillas.com). Propriété de Christian Prestaut (cofondateur de Secret Retreats) et de son fils Bertrand, cet hôtel haut de gamme est idéalement situé, à 1 km d'Angkor. Architecture traditionnelle, très belle piscine. Service attentionné et souriant. Bien-être (spa, massages) et cuisine raffinée. Sans oublier d'agréables privilèges : masque réparateur

offert pour le visage des dames. Pour les messieurs, rasage à l'ancienne, avec serviette chaude, agrémenté de soins. De 71 à 107 € la nuit selon la saison.

A Battambang, **Maisons Wat Kor** ⑦ (00.855.17.333.925 ; www.maisonswatkor.com).

Tout le charme des maisons khmères sur pilotis, d'un jardin foisonnant, d'un étang aux lotus, d'une piscine, d'une cuisine authentique et d'un accueil chaleureux, quasi familial.

A partir de 83 € la nuit.

A Phnom Penh, **The Governor's House** ① ⑤ (00.855.23.987.025 ; www.governorhouse.net).

Une bâtisse blanche au cœur de la capitale dans le style des palais coloniaux avec des étages en loggia.

Le plus : la belle collection de meubles anciens qui orne cette résidence va jusque dans votre chambre... De 66 à 163 € la nuit.

A Tatai, **4 Rivers Floating Lodge** ⑧ (00.855.23.217.374 ; <http://ecolodges.asia>).

Le paradis pour 163 à 203 € la nuit.

A Kep, **Knai Bang Chatt Resort** ③ (00.855.78.888.556 ; www.knaibangchatt.com)

Ensemble de trois villas – bleue, grise et rouge – construites au cours des années 60 dans la lignée de Le Corbusier. Résidences du gouverneur de Kep, d'un proche du roi, et d'un haut fonctionnaire, elles ont été entièrement réhabilitées et offrent en front de mer un charme postcolonial des plus raffinés.

Superbe piscine et table de première qualité. De 166 à 315 €.

BONNES TABLES

Les prix sont tous à peu près les mêmes, variant de 22 à 31 €. Au **Mie Cafe** (012.791.371 ;

www.miecafe-siemreap.com), une adresse Secret Retreats, saveurs khmères authentiques dans un cadre au diapason. Et aussi, face à l'Angkor Trade Center, cuisine française au restaurant **Le Malraux** 063.966.041 ; www.le-malraux-siem-reap.com) et méditerranéenne à l'**Olive** ② (063.769.899).

SHOPPING

Sur Sala Lodge Road, à Siem Reap, les ateliers de laques végétales d'**Eric & Thierry Stocker** (012.327.680) festival d'or, de couleurs et de formes. Restaurateur pour les musées nationaux et le mobilier national français, expert en laque, dorure et polychromie, Eric Stocker forme des jeunes artisans khmers, et prend le temps de recevoir les visiteurs.

Et aussi, sur l'avenue Pokambore, la boutique de haute couture d'**Eric Raisina** (063.963.207).

On le trouve également à Paris, mais ses créations du Cambodge sont différentes. Autre lieu, autre inspiration !

Dans la campagne de Siem Reap, la ferme d'élevage de vers à soie et les ateliers de **Golden Silk Pheach** (012.596.811 et 017.689.168 ; goldensilk.org).

Spécialiste de la soie d'or, passion des anciennes dynasties chinoises, cette maison fournit les cours d'Asie et d'Europe, et des clients dont on ne peut citer les noms...

L'ADRESSE EN OR

Pour les passionnés de sculpture : pierre, bronze, bois. Copies anciennes et modernes de toutes dimensions et de très belle facture. **Muy Sim II** (012.628.303) Siem Reap.

P. M.